



**Commission scolaire
des Hauts-Bois-de-l'Outaouais**

Communiqué

Pour publication immédiate



**BAS DE VIGNETTE, PHOTO «08-11-27 faim 1»
Les jeunes impliqués ont servi le repas (au fond).**



BAS DE VIGNETTE, PHOTO «08-11-27 faim 7»

Vicky Veilleux, inspiratrice du projet, et le cuisinier Jimmy Lafrenière.

GRACEFIELD

Éclatant succès du Banquet de la faim

GRACEFIELD, LE 27 NOVEMBRE 2008-. Le Banquet de la faim, organisé à l'école de Gracefield le jeudi 27 novembre dernier, a remporté un grand succès.

Les organisateurs espéraient vendre 175 billets, à 25 \$ pièce, et ils ont en finalement vendu 200. En déduisant les divers coûts, il restera un profit de 2 500 à 3 000 \$ qui sera versé au financement d'un voyage de coopération internationale qu'entreprendront une trentaine d'élèves de l'école de Gracefield.

Ce voyage aura lieu en 2010 et les élèves se sont montrés très intéressés au projet, si bien qu'il a fallu créer deux groupes, un qui fera le voyage lors de la semaine de relâche de 2010, l'autre à la fin de l'année scolaire.

C'est l'enseignante Vicky Veilleux qui est l'initiatrice de ce projet, aidée des enseignantes Marie-Eve Fournier et Valentina Dimitru. Pour financer un tel voyage, les organisateurs ont décidé d'éviter les ventes de pain traditionnelles et d'utiliser des moyens innovateurs. Certains élèves, par exemple, participent à une coopérative de services communautaires et font diverses activités, comme déneiger les entrées de cours, pour un coût modique, d'autres promeuvent la vente de produits équitables via leur 'Magasin du monde' et d'autres encore réutilisent de vieux t-shirts pour en faire de nouveaux, plus à la mode.

Le Banquet de la faim a été mis sur pied dans le même esprit d'innovation. La formule retenue était très originale et permettait aux participants et participantes de mieux

comprendre le phénomène de la faim dans le monde et les problèmes causés par l'inéquité dans les relations internationales actuelles. Ce scénario a été fourni par Oxfam-Québec.

D'entrée de jeu, les dîneurs recevaient au hasard un carton coloré. Chaque carton comportait un petit texte décrivant un personnage imaginaire : commerçant, paysan, chômeur, etc. Dix pour cent des cartons étaient verts, trente pour cent étaient jaunes et soixante pour cent étaient rouges. Les cartons verts symbolisaient la couche privilégiée des habitants de la planète et donnaient droit à un plantureux festin. Les cartons rouges, symbolisaient les pauvres, condamnés à la portion congrue. Entre les deux, les cartons jaunes représentaient la classe moyenne.

Le repas était partagé entre plusieurs services, d'égale valeur selon les cartons. Les salades, à l'entrée, étaient réservées aux cartons verts. La soupe, ensuite, était servie uniquement aux cartons verts et aux cartons jaunes. Le plat principal obéissait au même principe : les cartons verts recevaient du bœuf, les cartons jaunes se méritaient du poulet et les cartons rouges, eux, devaient se contenter de riz aux haricots et aux fèves.

Cette inégalité se reflétait même dans les ustensiles, puisque les cartons verts disposaient de la panoplie complète d'ustensiles, alors que les cartons rouges, à l'autre extrémité, n'avaient qu'une petite cuiller. Même chose pour les napperons : les cartons verts en recevaient un grand et les cartons jaunes un petit, tandis que les cartons rouges n'avaient rien du tout!

Les plats étaient généralement inspirés de mets du Tiers-Monde. Par exemple, la salade s'inspirait d'une recette typique du Guatemala, alors que le poulet était préparé à la mexicaine, avec du chocolat. D'ailleurs, les produits équitables (riz, café, desserts, etc.) étaient à l'honneur dans ce banquet.

Soulignons que les élèves participant au projet faisaient le service aux tables et que plusieurs parents, en arrière, prêtaient main forte au cuisinier. Celui-ci, Jimmy Lafrenière, un traiteur originaire de Gracefield, a accepté d'œuvrer bénévolement pour soutenir le projet.

-30-

Source : M. Charles Millar
Coordonnateur du service de l'information et des communications
Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais
1 (819) 449-7866, poste 239
Site Internet : www.cshbo.qc.ca